

14W21



Texte de l'allocution prononcée par Gérard CAUDRON
devant la stèle à Salvador ALLENDE
le samedi 11 septembre 1982 à 18 h

MARDI 11 SEPTEMBRE 1973

On se rappelle la scène. Au palais de la "Moneda", entouré de ses fidèles amis et camarades, Salvador ALLENDE s'adresse, pour la dernière fois, à son peuple et, à travers lui, à tous les peuples épris de liberté.

Le putsch militaire est déclenché. Des bombes tombent sur Santiago. Des chars grondent. Des armes crépitent.

D'une voix grave et ferme, il nous dit :

" Nous sommes dans un moment difficile. Il est possible qu'on nous abatte mais les lendemains seront ceux du peuple, ceux des travailleurs. L'Humanité avance pour la conquête d'une vie meilleure... Dans ce moment historique, je paierai de ma vie ma loyauté envers le peuple "

MARDI 11 SEPTEMBRE 1973

Après trois ans de Présidence au service des Travailleurs et du Chili, Salvador ALLENDE est assassiné.

Ses amis sont massacrés. Ses camarades prennent le chemin des prisons, des stades ou de l'exil. Le peuple est enchaîné.

Camarade Salvador ALLENDE, ta vie nous interpelle.

Indigné par la misère et l'injustice, avant même la création du Parti Socialiste Chilien, tu t'es dressé devant la dictature et tu as, pour cela, connu la prison en 1932.

Depuis lors, tu as toujours voulu lutter pour ton peuple, cherchant à chaque problème la solution politique conciliant tes idées et le respect des libertés.

Sénateur de 1954 à 1969, tu as été de tous les combats pour plus de justice, pour plus de bonheur, pour plus de liberté.

En 1970, tu es Président et tu t'attaques aux causes de la dépendance chilienne. Tu t'attaques aux racines profondes de l'inégalité et de la misère.

C'en est trop pour la Droite. C'en est trop pour les puissances impérialistes mondiales.

Tous les moyens sont alors bons pour t'abattre.

Et, toi, tu luttas, le droit au coeur, refusant de te donner les moyens de riposte incompatibles avec une démocratie, à laquelle tu es farouchement attaché.

Oui, Camarade Salvador ALLENDE, ta vie nous interpelle.

Les Socialistes dans le monde sont fiers d'être des tiens.
Ta vie est un modèle.

Camarade Salvador ALLENDE, ta mort nous interpelle.

Tu es tombé sous les coups d'une junte militaire. Mais tu es d'abord tombé sous les coups répétés des égoïsmes catégoriels puis sous ceux d'une Droite qui se disait démocratique, mais qui, souvent dans le monde, l'oublie quand elle perd le pouvoir.

Camarade Salvador ALLENDE, ta mort nous interpelle.

Nous, Socialistes, Communistes, Syndicalistes, Hommes et Femmes de Gauche, luttant ensemble pour plus de justice, de fraternité et, en même temps, pour plus de démocratie,

Faut-il, sans réagir, laisser passer des appels à la révolte ?
Faut-il, sans réagir, laisser, ne serait-ce qu'en parole, mettre en cause le suffrage universel ? Faut-il, sans réagir, laisser nier une légitimité issue des urnes ?

Je ne sais si, chez nous, il y a des apprentis Pinochet ...
Mais on pourrait déjà reconnaître la voix de ceux qui, comme au Chili, lui ont frayé un chemin.

Oui, Camarade Salvador ALLENDE, ta vie est un exemple et ta mort une leçon.

En donnant ton nom à notre place devant notre hôtel de ville, nous voulons te rendre hommage,

En organisant cette manifestation, nous voulons nous souvenir,

Mais, en nous rassemblant, nous voulons méditer et repartir déterminés à tenir compte de cette leçon pour le Chili, pour l'Amérique Latine et pour tous les peuples du Monde épris de liberté et de justice.

Gérard CAUDRON,
Le 11 septembre 1982.